

Guide d'orthographe cerma



2009

5	Les noms (yireiŋa).....	28
5.1	Les classes nominales (yireiŋ-dūnni).....	28
5.2	La nasale homorgane.....	29
5.3	Les participes	33
5.4	Les mots composés (piiyosonumba)	34
5.5	Les noms propres (yekereiŋa).....	42
6	L'enclitique i qui marque le défini (fulnutieŋo).....	43
7	Le locatif (terpigātieŋo).....	43
7.1	Expressions plus précises de temps et de lieu	44
8	Les pronoms (**yehortaamba***).....	48
8.1	Pronoms sujet (**cehortieŋo***)	48
8.2	Pronoms objet (**hortayuulitaamba***).....	53
8.3	Pronoms de focalisation (pronoms présentatifs)	56
8.4	Pronoms indéfinis (**saasuṣīnniŋ-hortaamba***) ...	57
8.5	Pronoms référentiels (**fulnumaŋ-hortaamba***) ...	58
8.6	Pronoms interrogatifs (**Anyuumaŋ-hortaamba***)	59
9	Les adjectifs déterminants	60
9.1	Les adjectifs indéfinis (saasuṣīnni-pigātaamba)	60
9.2	Les adjectifs démonstratifs (bīŋkūŋ-pigātaamba)	61
9.3	Les adjectifs référentiels	62
10	Les adverbes (niŋiŋembaa) et les idéophones.....	62
11	Les verbes (<i>ciɩɩbaa</i>).....	63
11.1	Les classes verbales (ciɩɩbaa dūnni).....	63
11.2	Les aspects et le temps (ciɩɩbaa-ba sīnni baa ba hōnni)	65
12	La ponctuation (dānyamma)	67
13	Les mots empruntés (piyo-nieraamba)	72
14	Texte pour illustrer l'orthographe cerma	73

L'alphabet utilisé dans cette publication est en accord avec l'alphabet agréé par la Commission Nationale des langues Burkina-bè et la Sous-Commission de la langue cerma.

L'orthographe décrite ici est celle adoptée en février 2008.

Nous remercions HEMA Sabirba pour l'illustration à la page 74.

*****Avis aux lecteurs*****

La terminologie grammaticale cerma est seulement en train de naître. Surtout les termes marqués par *** sont toujours recherchés. Dans ce guide nous avons proposé de termes provisoires en attendant de meilleures solutions. Vos suggestions sont les bienvenues. Si vous avez des idées, veuillez vous adresser à la sous-commission de la langue cerma.

Première édition
Première impression
3ième trimestre 2009

© TOUS DROITS RÉSERVÉS
Sous-Commission Nationale de la langue cerma, Banfora
2009

14 Texte pour illustrer l'orthographe cerma

Kumaŋ naa cie baa ta ba ko jumelmba-i farfar

Yiinaa-i-na, jumelmba koŋ maa sa waa kpelle. Yiingu yiingu, ba ko jumelĩeŋo; yiingu yiingu ba ko jumelĩeŋo. Mamalaŋ wuɔ ji cira: "Mi nahāalbaa-ba fuɔ, ba ce niε aa ba ta ba ko-ba farfar dumandε-i-na?"

Jumelĩε waa duɔ ce u wul fuoŋgu-i aa duɔ u galla u dii u yungu yaa-i fuoŋgu-na aa yaŋ u tuole-i bombomaŋ. Bisāŋ da ba ta ba wuɔra ka hella-yuɔ ba bi muo ko.

Yiingu naŋgu-na, mamalaŋ wuɔ ji kā ka da u gaala, wuɔ cira: "Mi nahāal, namaa galla dumandε'i nuɔ-i, ku'i cie ba sa dɔl-na komma. Yiingu yiingu, ba ko namei, yiingu yiingu, ba ko namei." Aa naa cira: "Ne hāa, hel!" Jumelĩeŋ wuɔ hel. Wuɔ cira: "Bir η tuole yaa η dii-de dii fuoŋgu-na!" Wuɔ bir u tuole-i dii-de dii fuoŋgu-na. Mamalaŋ wuɔ cira: "Āhāa! Yaŋ mi kā hāa, aa da mi ka ta mi jo η ka da η daa-mi."

Mamalaa kāa ku yaa-i, aa bir tuɔ jo, jumelĩeŋ wuɔ da-yo; wuɔ cira: "Mi daa-ni!"

Mamalaŋ wuɔ cira: "Āhāa, ba galla dumei! Namaa da na ce na dii na yunni yaa dii fuoŋgu-na aa bir na toeŋa-i bomborma-na, umaŋ duɔ tuɔ jo naŋ sa bi da-yo; ba ce niε ba siε ko-na?"

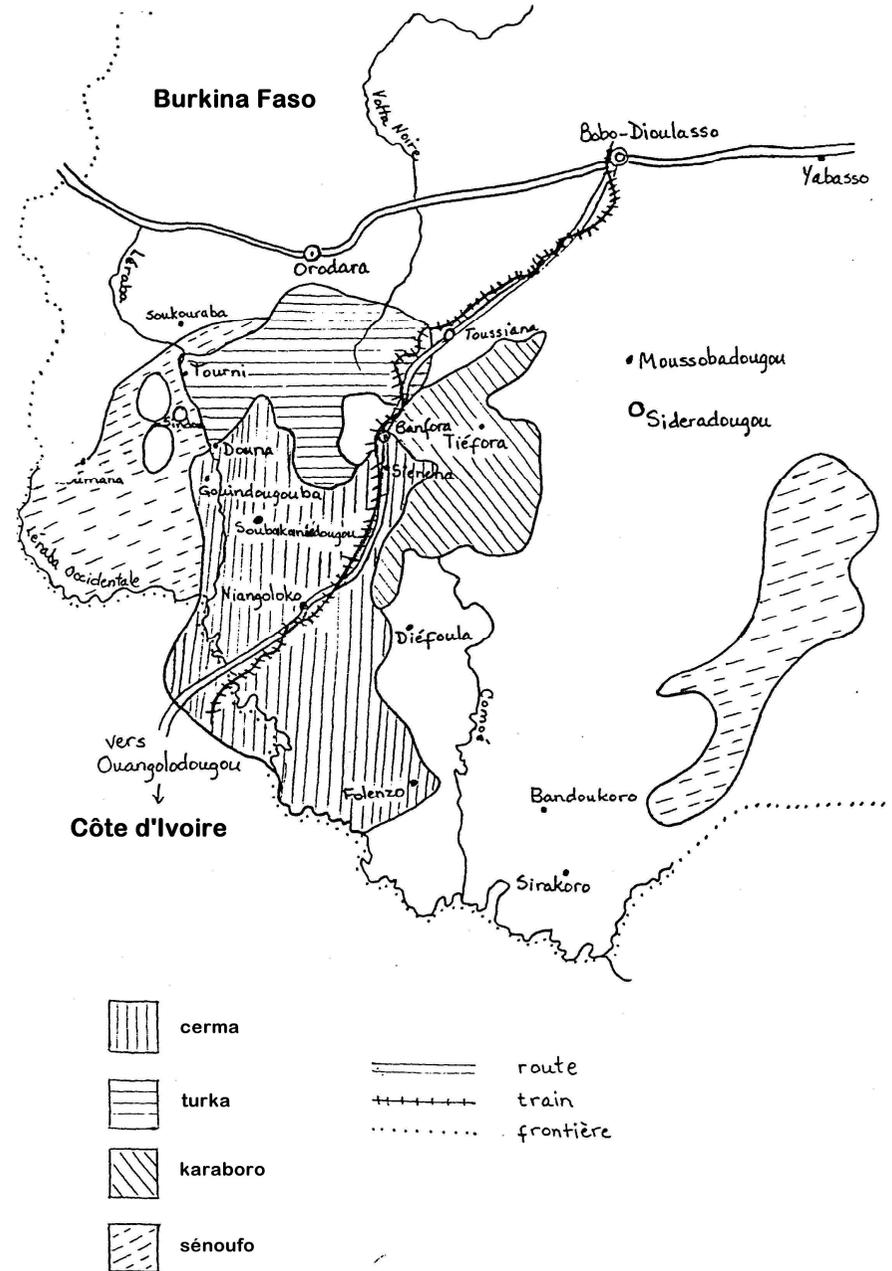
Jumelĩε pāŋ ku yaa hāa, duɔ u galla, u galla dii u tuole yaa dii fuoŋgu-na aa hiel u yungu yaa-i bomborma-na.

13 Les mots empruntés (piyoniraamba)

Comme toute autre langue, le cerma a emprunté des mots étrangers qui actuellement sont plus ou moins intégrés. Les mots empruntés s'écrivent comme on les prononce en cerma et en utilisant uniquement les lettres de l'alphabet cerma. En voici quelques exemples:

Emprunts du français		Emprunts du jula	
lapuɔsi	'la poste'	lãndãŋo	'coutume'
nampo	'impôt'	baranda	'banane'
nãmpɛ	'lampe'	sumaya	'paludisme'
gudurõŋo	'goudron'	pørtõmma	'travaux forcés'
soŋo	'seau'		
tɛɛŋo	'train'		

1 Localisation du cerma



2 Introduction

L'orthographe cerma est la manière d'écrire le cerma. Le cerma est aussi appelé gouin.

L'orthographe suppose une certaine standardisation avec les différents dialectes cerma parlés au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire. Il est nécessaire que tous observent les mêmes règles d'orthographe afin de faciliter l'écriture et la lecture du cerma. L'orthographe cerma se base sur le parler de Niangoloko qui est compris par tous les cermaphones et qui se distingue par le fait que les suffixes de classes y sont clairement prononcés.

Une orthographe ne consiste pas uniquement en un alphabet, mais aussi en règles et normes concernant la transcription des mots, des phrases, même des textes, et l'utilisation des signes de ponctuation.

Toute orthographe pratique repose sur une analyse et une transcription phonologique. Une telle transcription tient compte de tous les sons propres à la langue cerma.

Ainsi, l'alphabet qui a été élaboré pour écrire le cerma contient des lettres qu'on ne retrouve pas dans l'alphabet français. Il s'agit des lettres suivantes:

η, ε, ɔ, ã, ě, ĩ, ð, ũ .

Le cerma est une langue tonale. Cela veut dire que les mots se

d) pour former certains mots composés (voir la section 8.2).

10) L'apostrophe (') **sɔlaaŋgu**

signale la contraction d'un pronom (ou d'un nom ou d'un prénom) et < yaa > (être), par exemple < u'i >, < ba'i >, < ku'i ciε >. On signale aussi les contractions d'un pronom et le verbe < cira > (dire).

η ciεra niε?	→	η'a niε?
ba ciεra	→	ba'a

11) Les trois points de suspension (...) **dondombienja siεi**

pour toute expression incomplète de la pensée, pour indiquer des parties sautées dans une citation, etc.

12) Les parenthèses () **konyenni**

pour délimiter une réflexion incidente considérée comme moins importante, ou pour expliciter une idée.

la citation. Notez que la citation commence avec une majuscule.

Les guillemets sont aussi utilisés pour délimiter un mot ou une expression dont on ne veut pas assumer la responsabilité.

U gaala aa waŋ wuɔ: "Mi mulāaŋ."
'Il s'est couché et a dit: "Je suis fatigué"

8) Les guillemets 'simples' (' ' ou < >) **kasēnni**

sont utilisés pour marquer un discours direct dans un discours direct.

Tolo ciɛra: "U gbĩɛ-mi wuɔ: 'Jo bande!'"
Baamasi wuɔ: "Bĩncɔiŋ ciɛra: 'Kāaŋ suŋgu-na!'"

Il est possible d'utiliser le tiret au lieu des guillemets.

9) Le trait d'union (-) **suonumma**

s'emploie beaucoup en cerma pour montrer une relation étroite entre deux éléments qui forment une unité significative.

Nous vous rappelons quatre cas où on l'utilise:

- a) nom + locatif -na ou -nu: < dũŋgu-na > 'dans la case'
- b) nom + enclitique -i: < dũŋgu-i > '(la) case'
- c) verbe + pronom objet simple ou élargi ou/et 'baa' (avec) + pronom objet simple: < u hã-mi baa-ku > 'il me le donne'

distinguent non seulement par les lettres (consonnes et voyelles), mais aussi par leur mélodie. Pour ne pas surcharger l'orthographe, la sous-commission du cerma a décidé de ne pas écrire les tons.

Toutes les lettres de l'alphabet cerma sont conformes à l'Alphabet National du Burkina Faso.

Nous souhaitons que ce document puisse servir aussi bien aux lecteurs avancés qu'à ceux qui font leurs premiers pas dans la transcription du cerma.

Yaŋ i gbãŋ i nyegĩŋ cerma-i ma baa gbuo !

3 L'alphabet cerma (Ciraan-nyegẽbienja)

L'alphabet cerma compte 29 lettres dont 7 voyelles et 22 consonnes:

Minuscules (nyegẽbeyienja)

a b c d e ε f g gb h i j k kp l m
n ny η o ɔ p r s t u v w y

Majuscules (nyegẽbiebõmbõbaa)

A B C D E ε F G Gb H I J K Kp L M
N Ny η O ɔ P R S T U V W Y

Signes de ponctuation (dãnyamma)

Les signes de ponctuation suivants sont utilisés:

.	le point	dondombelle
,	la virgule	cielma
;	le point-virgule	dondombelleη- cielma
:	les deux-points	dondombienja hain
?	le point d'interrogation	yuumaη-dondombelle
!	le point d'exclamation	gberε dondombelle
-	le trait d'union	suonumma
'	l'apostrophe	sɔlaaηgu

4) Les deux-points (:) dondombienja hain

correspondent à une pause assez brève et ont une valeur logique: ils permettent d'annoncer une explication, une énumération ou une citation.

Nuɔmba bɔi dii: bɛmba, baa caamba a naara bisālm̄ba.
'Il y a beaucoup de gens: hommes, femmes et enfants.'

5) Le point d'interrogation (?) (ãnyuumaη-dondombelle)

s'emploie uniquement à la fin des phrases qui expriment une question.

η ka ta wεi? 'Est-ce que tu vas partir?'
η kã hie? 'Où vas-tu?'
η taara seβε hayo-i? 'Tu veux quel livre?'

6) Le point d'exclamation (!) gberε dondombelle

s'emploie soit à la fin d'une simple interjection, soit à la fin d'une locution interjective ou d'une phrase exclamative, par exemple un ordre.

Jo bande! 'Viens ici!'

7) Les guillemets (" " ou « ») nyisẽnni

permettent d'introduire la citation d'un discours direct. Ils suivent les deux-points et sont placés au début et à la fin de

point d'interrogation; ou s'il s'agit d'un ordre, on met un point d'exclamation.

Les signes de ponctuation dans les textes en cerma sont les suivants:

1) Le point (.) dondombelle

signale la fin d'une phrase et correspond à un silence ou à une pause. Il est aussi utilisé après toute abréviation.

2) La virgule (,) cielma

correspond à une pause de courte durée à l'intérieur d'une phrase. La virgule est utilisée pour séparer des groupes de mots, ce qui permet de rendre plus clair le contenu de la phrase. Elle s'emploie aussi pour séparer des éléments dans les énumérations.

Mahĩĩño dii, baa parkuõ a naara jijaaña.
'Il y a du riz, du sorgho et du maïs.'

3) Le point-virgule (;) dondombellen-cielma

correspond à une pause plus longue à l'intérieur d'une phrase.

Mahĩĩño dii, baa parkuõ a naara jijaaña; huon-nu
caamba ka cal-niñ.
'Il y a du riz, du sorgho et du maïs; plus tard les femmes
vont les partager.'

« » ou “ ” **les guillemets** nyisēñni

< > ou “ ” **les guillemets simples** kasēñni

() **les parenthèses** konyenni

... **les trois point de suspension** dondombienja sisi

(Pour l'utilisation des signes de ponctuation voir page 61 et suivantes.)

3.1 Les consonnes (nyegēbebeemba)

Le cerma a un système de 22 consonnes. En tenant compte de leurs points d'articulation (les lèvres, les dents, le palais dur ou le palais mou), les consonnes se partagent en cinq groupes:

labiales	:	p, b, m, f, v, w
dentales	:	t, d, n, s, l, r
palatales	:	c, j, y, ny
postpalatales	:	k, g, ŋ, h
labiovélares	:	kp, gb

3.1.1 Consonnes représentées en cerma par le même symbole qu'en français

La plupart des consonnes s'écrivent et se prononcent comme celles du français. Les consonnes suivantes sont représentées en cerma par les mêmes symboles que ceux utilisés en français:

b, d, f, g, k, l, m, n, p, r, s, t, v, w, y.

Exemples pour chaque consonne:

b	(comme français b eau)
	bituonḡu 'canari'
	buonḡu 'mortier'
	bũḡu 'cou'
d	(comme français d ire)
	dũḡu 'case'
	dĩmma 'céréales'
	dãmma 'sel'
f	(comme français f eu)
	fafalmu 'vent'
	fãnaḡo 'forgeron'
	fielu 'feuille'
g	(comme français g arder)
	guoruḡu 'sorgho rouge'
	guona 'travailler au champ'
	gũḡḡũḡu 'cour intérieure'
k	(comme français k ilo)
	kũḡnaḡo 'poule'
	kukulma 'obscurité'
	kuliḡu 'mort'

ka	enclitique (allatif – introduit la chose que qn est allé fai- re)	u kãa ka kũ	'il est allé cultiver'
kaa	enclitique au passé (allatif)	ḡ kaa da-ba wei?	'est-ce que tu es allé les trouver?' ('Les as-tu trouvés là-bas?')
sa	négation	ba sa puona	'ils ne s'amuse pas'
saa	négation au passé	ba saa kã suonḡu- na	'ils ne sont pas partis au champ'
sie	négation au futur	u sie wuo juuru-i	'il ne va pas manger le tô'
baa	négation à l'impératif	baa kã	'n'y va pas!'

12 La ponctuation (dãnyamma)

La ponctuation sert à faciliter la lecture en donnant aux lecteurs des indications où se trouvent les limites entre les divers constituants de la phrase complexe ou les phrases constituant un discours.

La ponctuation donne aussi de l'information sur la nature des phrases; par exemple s'il s'agit d'une question, on met un

Résumé des particules d'aspect et de temps:

ta	progressif (*** <i>tamaceŋo</i> * **)	ba cii aa ta ba kaal	'ils sont tombés et sont en train de pleurer'
taa	progressif au passé (*** <i>taamaceŋo</i> ***)	u taa u kã suorj-nu	'il était en train de partir au champ'
ka	futur (*** <i>makaceŋo</i> * **)	u ka ma dũngu	'il va construire une maison'
kâa	futur lointain (*** <i>makaaceŋo</i> ***)	u kaa ma dũngu	'il construira (à l'avenir) une maison'
naa	passé antérieur proche	uu naa kã nelle	'il avait voyagé (et est de retour)'
ji	enclitique (vénitif – introduit la chose que qn est venu faire)	u juo ji ka jijaana	'il est venu récolter du maïs'

l (comme français louer)

nelle 'village'
suoluo 'diarrhée'
jaal 'saluer'

Dans les mots cerma, la lettre < l > apparaît normalement à l'intérieur ou à la fin du mot. Ce sont surtout des idéophones et des mots empruntés où la lettre < l > peut apparaître au début du mot, par exemple:

legelege 'clair, limpide'
lãmpε 'lampe'
lãndãŋo 'coutume'
lεmuruo 'citron, orange'

m (comme français main)

muorru 'bétail'
murgu 'paralytique'
mulĩema 'fatigue, souffrance'

Attention: < m > ne peut apparaître qu'au début et à l'intérieur des mots. A la fin d'un mot ou devant un trait d'union, on écrit < ŋ >, même si on prononce [m]!

Exemple: u saan-**ŋ**-ba 'il les a accompagnés'
wa**ŋ**-ma 'dis-le!'

(Voir aussi 4.2 « Standardisation de l'écriture du mot ».)

n	(comme français n ager)	
	namma	'huile'
	nanga	'main'
	niijo	'boeuf'

Attention: < n > ne peut apparaître qu'au début et à l'intérieur des mots. A la fin d'un mot ou devant un trait d'union, on écrit < ŋ >, même si on prononce [n]!

Exemple: naacol**ŋ** daayo 'ce monsieur'

Voir 4.2 « Standardisation de l'écriture du mot ».

p	(comme français p ère)	
	pāaŋgu	'plaie'
	periεŋo	'cochon, porc'
	pempaano	'crocodile, caïman'

r	(comme français r ouleau)	
	hurunjo	'tourterelle'
	guorunju	'sorgho rouge'
	berru	'guerre, querelle'

La lettre < r > n'existe qu'à l'intérieur ou à la fin des mots, jamais au début.

D'ailleurs, l'impératif pluriel se forme à la base de l'accompli du verbe, en ajoutant < ŋ > à la fin:

Exemples (āmpigāama): < Hiiriiyeŋ! > 'Descendez!'
< Bilaayanŋ! > 'Retenez!'

11.2 Les aspects et le temps (cilbaa-ba sīnni baa ba hōnni)

La forme du verbe (ciluɔ nuolaangu) varie selon l'aspect de l'action (ciluɔ sīnni): soit l'action est accomplie, soit elle est en train de se faire (aspect progressif, aussi appelé inaccompli).

Chacun de ces aspects peut être utilisé pour se référer à une action déjà passée, une action au futur ou un impératif.

La plupart des différents temps et aspects sont formés à l'aide de particules qui s'écrivent séparées. (Le passé lointain est marqué au pronom sujet, voir la section 8.1.3 « Pronoms sujet 3 ».)

Classe verbale <i>ciluɔ ba dũngu</i>	forme de citation (inaccompli) (<i>saacetĩ</i>)	accompli (<i>ciētĩ</i>)	sens en français (<i>nɔnsɔrma-na</i>)
1	da	daa	'trouver, voir'
	fɛ	fĩɛ	'se refroidir'
2	caa	caa	'brûler'
	cuo	cuyaa	'voler'
	buol	buolaa	'sacrifier'
3	cufal	cufalaa	'transpirer'
	saanj	saanj	'accompagner'
	tũu	tũyãa	'porter'
	puur	puurii	'ouvrir'
	pigãanj	pigãanj	'montrer'
	cãrã	cãarã	'demander'
4	dĩnu	dĩenu	'blesser'
	vaaya	vaaya	'durer'
	fĩnya	fĩenya	'emballer'
	gɔruɔnu	gɔraanu	'tordre'
	hiire	hiiriiye	'descendre'
5	bella	bilaaya	'retenir'
	hielnu	hielaanu	'interpréter'
	hãalã	hãalãayã	'apprendre'

s(comme français **sac**)

sanja 'marché'
suongu 'champ'
suur 'entrer'

t(comme français **tête**)

tibiingu 'arbre'
tãmma 'sang'
tacerre 'hanche'

v(comme français **vivre**)

vaajo 'chien'
vaaya 'durer, tarder'
vãa 'vieillir, grandir'

w

se prononce comme < ou > dans le mot français «oui»
et «ouest».

wɛima 'affaire, parole'
warbelle 'franc, 5 francs CFA'
waangu 'froid'

y(comme français **yaourt**)

yanj 'laisser'
yilenga 'rame'
yironjo 'aveugle'

3.1.2 Son de consonne dont la graphie est différente qu'en français

ny se prononce comme le son qui est transcrit en français par < gn > comme dans le mot « agneau » [año].

On trouve ce son en cerma

a) au début d'un mot

nyɛɛnyi 'février'

b) à l'intérieur d'un mot

donya 'chasser, poursuivre'

c) à la frontière des constituants d'un mot composé.

gbonyungu 'talon' (gboluongu 'pied' + yungu 'tête')

Comparez:

fɛnya 'emballer, envelopper (acc.)' et

fɛyã 'attirer les termites (acc.)'

3.1.3 Consonnes n'ayant pas d'équivalent en français

c et **j** sont utilisés dans l'alphabet cerma d'une manière tout à fait différente que dans l'alphabet français. Ces lettres représentent en cerma des sons qui n'existent pas en français. Il s'agit d'un son entre [t] et [k] (pour < c >), et d'un son entre [d] et [g] (pour < j >). En jula, ces sons existent aussi. On utilise les lettres < c > et < j > dans l'alphabet cerma de la même manière qu'en jula.

Souvent, ce sont des **idéophones** qui jouent le rôle d'un adverbe. Leur forme est presque toujours redoublée, même triplées. Ces formes multiples s'écrivent en un seul mot.

Exemples (ãmpigãama):

U naara kãŋkãŋkãŋ kã suongu-na. 'Il est parti très tôt au champ.'

Ce pãmpãmpãŋ i ta! 'Fais vite, partons!'

Kuu dii kpelele. 'Il est dur, solide, résistant.'

11 Les verbes (*ciilɔbaa*)

Le verbe est un mot qui exprime

une action: <U **wuyaa** juuru. > 'Il a mangé du tô.'

ou un état: < Diiloŋo **faa**. > 'Dieu est bon.'

11.1 Les classes verbales (*ciɔ ba dũnni*)

En cerma, on peut distinguer six classes de verbes, selon leur comportement tonal et leur structure syllabique.

Chaque verbe a une forme à part pour l'aspect accompli.

Notez les voyelles longues dans les formes accomplies. On les écrit toutes comme on les entend et prononce. Nous présentons quelques exemples pour chaque classe verbale:

9.3 Les adjectifs référentiels

L'adjectif référentiel s'écrit séparé du nom qu'il qualifie.

classe	exemple (<i>āmpigāama</i>)	sens en français (<i>nɔ̃sɔ̃rma-na</i>)
1	ciɛŋo faŋo	'cette femme (dont on vient de parler)'
2	caamba famba	'ces femmes'
3	dūŋgu faŋgu	'cette maison'
4	dūnni fanni	'ces maisons'
5	kompanɔŋa faŋɔ	'ce pagne'
6	kompammu fammu	'ces pagnes'
7	hūmelle fande	'cette route'
8	gbeiŋa faŋa	'cet argent'
9	maacemma famma	'ce travail'
10	juuru fandu	'ce têt'

10 Les adverbes (*nieniɛmbaa*) et les idéophones

Les adverbes modifient un verbe. Leur forme est invariable, et ils s'écrivent séparés du verbe.

ex: < U juo donduo cīŋgu-na. > 'Il est venu têt à la maison.'

c	cīŋgu	'concession'
	ciɛŋo	'femme'
	cīlāŋo	'perroquet'

j	juuru	'têt'
	jaaŋa	'petit mil'
	jijaŋa	'maïs'

h En français, cette lettre est écrite mais le son n'est pas prononcé, exemple „homme“ prononcé [ɔm]. En cerma, par contre, cette lettre représente un son qui est prononcé comme dans l'anglais < how > „comment“ etc. C'est un son très fréquent en cerma.

h	hīɛma	'terre, sol'
	hīhīlma	'santé'
	hūmelle	'chemin'

kp et **gb** représentent des sons bien connus dans beaucoup de langues de l'Afrique occidentale: pour < kp >, [k] et [p] sont prononcés au même moment par les lèvres et par le voile du palais. De même pour < gb >: [g] et [b] sont prononcés au même moment à ces deux points d'articulation dans la bouche.

kp	kpãŋkpaŋgu	'ceinture'
	kpɔruɔ	'ami(e)'
	kpelle	'difficile'

gb	gbeɪŋa	'argent'
	gborsaŋgu	'champ près de la maison'
	gbuɔŋa	'balafon'

ŋ (C' est un < n > avec un pied prolongé, représentant le son écrit < ng > dans les mots «parking», «meeting» etc.)

ŋ	ŋaa	'comme'
	naŋga	'main'
	naŋ	'lancer'

3.2 Les voyelles (nyegɛbecaamba)

L'alphabet cerma comporte sept voyelles orales (nunyegɛbecaamba):

a, e, ɛ, i, o, ɔ, u et

cinq voyelles nasales (menyegɛbecaamba): **ã, ɛ̃, ĩ, õ, ũ**

Les voyelles < e > et < o > ne sont jamais nasalisées.

9.2 Les adjectifs démonstratifs (bĩŋkũpigãataamba)

L'adjectif démonstratif s'écrit séparé. Il suit le radical nominal + /N/ (écrit < ŋ >, ou, dans les classes 7 et 10, < l > ou < r >.)

classe	exemple	sens en français
<i>dũŋgu</i>	<i>ãmpigãama</i>	<i>nɔnsɔrma-na</i>
1	ciɛŋ daayo	'cette femme'
2	caɔŋ daaba	'ces femmes'
3	dũŋ daaku	'cette maison'
4	dũŋ daani	'ces maisons'
5	kompaŋ daaka	'ce pagne'
6	kompaŋ daamu	'ces pagnes'
7	hũmel daade	'cette route'
8	gbeɪŋ daaya	'cet argent'
9	maaceŋ daama	'ce travail'
10	juur daadu	'ce tô'

9 Les adjectifs déterminants

9.1 Les adjectifs indéfinis (*saasuc̣ṣīnni-pigāataamba*)

L'adjectif indéfini s'écrit séparé du nom qu'il qualifie.

classe <i>dūŋgu</i>	exemple <i>āmpigāama</i>	sens en français <i>nɔnsɔrma-na</i>
1	ciɛŋo naŋo	'une certaine femme'
2	caamba namba	'certaines femmes'
3	dūŋgu naŋgu	'une certaine maison'
4	dūnni nanni	'certaines maisons'
5	kompaŋga naŋga	'un certain pagne'
6	kompammu nammu	'certains pagnes'
7	hūmelle nande	'une certaine route'
8	gbeija naŋa	'une certaine somme d'argent'
9	maacemma namma	'un certain travail'
10	juuru nandu	'une espèce de tô'

3.2.1 Symboles vocaliques qu'on retrouve en français

Deux voyelles se prononcent et s'écrivent de la même manière qu'en français: < a > et < i >

Exemples (*āmpigāama*):

a	kar	'couper'
	ta	'partir'
	caŋga	'calebasse'

i	biloŋo	'enfant'
	jijaŋa	'maïs'
	yileŋga	'mouvette'

Trois autres voyelles du cerma existent également en français, mais elles sont écrites par d'autres symboles:

e (prononcé comme < é > dans le mot français «éclair»)

e	teterre	'chaise'
	nelle	'village'
	pe	'vanner'

o (prononcé comme < ô > dans le mot français «côte»)

o	jo	'venir'
	korma	'peur'
	holle	'foie'

u	(prononcé comme < ou > dans le mot français «s <u>ou</u> s»)	
u	sullu	'prix'
	pupuungu	'poubelle'
	hurungo	'oiseau'

3.2.2 Symboles vocaliques qu'on ne retrouve pas en français

Les symboles choisis sont des lettres conformes à l'Alphabet National.

Les sons suivants existent également en français, mais ils sont représentés différemment qu'en cerma:

ε	(prononcé comme < è > dans le mot français «m <u>è</u> re»)	
ε	berru	'guerre'
	tεrεŋ	'glisser'
	tεrre	'gombo'

ɔ	(prononcé comme < o > dans le mot français «p <u>o</u> rte»)	
ɔ	kɔllu	'fer'
	sɔrɔŋ	'piler'
	sɔllu	'miel'

3.2.3 Les voyelles nasales (mɛnyεgɛbecaamba)

Lorsqu'on prononce une voyelle nasale, l'air ne sort pas

8.6 Pronoms interrogatifs (***Anyuumaŋ-hortaamba***)

Ces pronoms sont écrits séparément, et l'enclitique < -i > leur est rattaché par un trait d'union.

classe	pronoms	
1	hayo-i	'lequel' ou 'laquelle'
2	haba-i	'lesquels' ou 'lesquelles'
3	haku-i	
4	hani-i	
5	haka-i	
6	hamu-i	
7	hade-i	
8	haya-i	
9	hama-i	
10	hadu-i	

Ces pronoms fonctionnent comme adjectifs interrogatifs dans des expressions telles que:

< Bilon hayo-i juɔ? > 'quelle fille est venue?'

8.5 Pronoms référentiels (**fulnumaŋ-hortaamba**)

Ces pronoms s'écrivent séparés du verbe.

classe pronoms

1	uhɔŋo	ou	ufɔŋo	ou	ufaŋo	'celui dont on a parlé'
2	bahɔmba	ou	bafɔmba	ou	bafamba	'ceux dont on a parlé'
3	kuhɔŋgu	ou	kufɔŋgu	ou	kufaŋgu	
4	nihɔnni	ou	nifɔnni	ou	nifanni	
5	kahɔŋga	ou	kafɔŋga	ou	kafaŋga	
6	muhɔmmu	ou	mufɔmmu	ou	mufammu	
7	dihɔnde	ou	difɔnde	ou	difande	
8	ahɔŋa	ou	afɔŋa	ou	afaŋa	
9	mahɔmma	ou	mafɔmma	ou	mafamma	
10	duhɔndu	ou	dufɔndu	ou	dufandu	

Ex: (sujet) < bahɔmba faa > 'eux (dont on a parlé), ils sont
bons'

uniquement par la bouche mais à la fois par la bouche et par le nez. On marque la nasalisation par un **tilde** < ~ > sur la voyelle.

Il y a cinq voyelles nasales en cerma: ã, ě, ĩ, ã̃, ũ

Les voyelles < e > et < o > ne sont jamais nasalisées.

Exemples faisant ressortir la différence qui existe entre les voyelles orales et les voyelles nasales:

	Voyelles orales (nunyeḡēbecaamba)		Voyelles nasales (menyeḡēbecaamba)		
a	ka	'casser'	ã	kã	'aller'
	damma	'action de voir'		dãmma	'sel'
	vaa	'attacher'		vãa	'vieillir'
ɛ	cɛ	'se laver'	ě	cě	'être rusé'
	gbeliɛŋ	'louer'		gbě	'convenir'
	pɛrru	'médicament'		pěřã	'pincer'
i	ti	'ajuster'	ĩ	tĩ	'finir'
	ciciire	'tomber'		cicĩlã	'contourner'
	hi	'arriver'		hĩ	'être brave'
ɔ	sɔ	'nager'	ã̃	sã̃	'égoutter'
	ḡɔɔŋ	'tordre'		ḡã̃ŋɔ̃luɔ	'beignet'
	fɔruɔnu	'transpercer'		fã̃	'piquer'
u	hu	'puiser'	ũ	hũŋ	'sentir'
	ku	'mourir'		kũ	'cultiver'
	pu	'fleurir'		pũl	'couvrir'

3.2.4 La nasalisation dans les syllabes qui commencent par une consonne nasale

La règle est simple:

Dans les syllabes qui commencent par une consonne nasale, on n'écrit jamais le tilde.

Exemples (ãmpigãama):

On écrit:	maamuŋo	(non pas māamũŋo)	'hyène'
	naŋga	(non pas nãŋga)	'main'
	nyeiŋo	(non pas nyẽiŋo)	'termite'
	dĩmma	(non pas dĩmmã)	'céréales'
	dãmma	(non pas dãmmã)	'sel'

Pourquoi est-ce qu'on n'écrit jamais le tilde dans ce contexte?
Parce que ce n'est pas nécessaire. Voici quelques explications:

1. Dans la plupart des syllabes commençant par une consonne nasale [m, n, ny, ŋ], les voyelles se prononcent automatiquement nasales. Une personne cernaphone saura automatiquement lire ces voyelles nasales correctement, même si la nasalisation n'est pas marquée dans l'orthographe.
2. Les voyelles [e] et [o] ne sont jamais nasales, même dans les syllabes commençant par une consonne nasale.

8.4 Pronoms indéfinis (**saasuŋniŋ-hortaamba**)

Ces pronoms ne sont jamais liés au verbe.

classe pronoms

1	unaŋo	ou uniŋo	'un autre, un certain'
2	banamba	ou baniɛmba	'd'autres, certains'
3	kunaŋgu	ou kuniɛŋgu	
4	ninanni	ou ninieni	
5	kananŋa	ou kaniɛnŋa	
6	munammu	ou muniɛmu	
7	dinande	ou diniende	
8	anaŋa	ou aniɛŋa	
9	manamma	ou maniɛma	
10	dunandu	ou duniendu	

Ex: (sujet) < banamba juo, banamba saa jo >
'certains sont venus, d'autres pas'

(objet) < mi daa unaŋo > 'j'ai vu un autre'

8.3 Pronoms de focalisation (pronoms présentatifs)

Les pronoms de focalisation (ou pronom présentatifs) peuvent prendre ou la place du sujet ou la place de l'objet:

< muɔmei >	'c'est moi (qui)'
< nuɔnei >	'c'est toi (qui)'
< u yaa-i >	'c'est lui (qui)'
< miɛmei > ou < miɛmai >	'c'est nous (qui)'
< namei > ou < namai >	'c'est vous (qui)'
< ba yaa-i >	'ce sont eux (qui)'

Ex: (sujet) < muɔmei biyaa-yo > 'c'est moi qui l'ai pris'
(objet) < u daa muɔmei > 'c'est moi qu'il a vu'

Exemples (ãmpigãama):

< nelle >	'céréales'
	se prononce [nele], non pas [nële]
< moloŋo >	'quelqu'un'
	se prononce [moloŋo], non pas [mõloŋo]

3. Un petit nombre de mots ont des voyelles orales dans des syllabes commençant par une consonne nasale. Dans le lexique, l'information concernant la prononciation est donnée entre crochets phonétiques []. L'expérience a montré que les personnes cermaphones savent automatiquement où il faut nasaliser et où il ne le faut pas.

Exemples (ãmpigãama):

On écrit:	On prononce:
	(: = longueur)
maa 's'éloigner'	[ma:]
mir 'fouetter'	[mir]
nuɔl 'sarcler'	[nuɔl]
mar 'jouer d'un instrument de musique'	[mar]
maar 'sauter par dessus'	[ma:r]
naa 'être absent'	[na:]

3.2.5 Séquences de deux voyelles identiques (nyegẽbepĩɛbaa)

En cerma, les voyelles < a >, < i > et < u > peuvent être

prononcées de manière longue. La prononciation longue est décrite par un redoublement de la voyelle. Lorsque deux voyelles nasales se suivent, le tilde est seulement marqué sur la première voyelle: **ãa, ãi, ãu**

séquence orale			séquence nasale		
aa	daangu	'bois'	ãa	dãa	'pleuvoir'
	kaangu	'marigot'		sãa	'acheter'
	vaango	'chien'		tãal	'tromper'
ii	sii	'charlater'	ĩi	fĩingu	'natte'
	diire	'tomber'		tĩingu	'médicament'
	biil	'noircir'		niingo	'boeuf'
uu	juuru	'tô'	ũu	tũu	'porter'
	suur	'entrer'		hũu	'prendre'
	duu	'semer'		muu	'sucrer'

3.2.6 Diphtongues: Séquences de deux voyelles différentes (jumɛpĩɛbaa)

A part le redoublement des voyelles, il existe beaucoup de successions de voyelles différentes:

Séquences orales: **ai, ei, eu, ei, ie, iɛ, oe, oi, ɔɛ, ɔi, ui, uo, uɔ**

Séquences nasales: **ãi, ãi, ãɛ, ãɛ, ãi, ãu**

(Les diphtongues [ei], [eu], [ie] et [uo] ne sont jamais nasalisées.)

8.2.3 Pronoms objet emphatiques

On écrit les pronoms objet emphatiques séparés du verbe.

muɔ	moi	u sa gbɛ muɔ	'il ne s'adresse pas à moi'
nuɔ	toi	u sa gbɛ nuɔ	'il ne s'adresse pas à toi'
uhɔŋo ou ufaŋo	lui	mi sa gbɛ uhɔŋo	'je ne m'adresse pas à lui'
miɛ	nous	u sa gbɛ miɛ	'il ne s'adresse pas à nous'
namaa	vous	ba sa gbɛ namaa	'ils ne s'adressent pas à vous'
bahɔmba ou bafamba	eux	u sa gbɛ bahɔmba	'il ne s'adresse pas à eux'

8.2.4 Les pronoms objet dans la phrase ditransitive

Les phrases ditransitives sont construites avec la préposition < baa >, 'avec'. On utilise un trait d'union pour lier le pronom objet 1 à la particule « baa » 'avec'.

Ex: < u hã-mi **baa-ku** > 'il me le donne'

On écrit les pronoms emphatiques séparés.

Ex: < u hã-mi **baa kufangu-i** > 'il me donne celui-ci'

-mie	me	u tũnu-mie	'il m'informe'
-nie	te	u tũnu-nie	'il t'informe'
-yuo	le, la, lui	u tũnu-yuo	'il l'informe'
-yie	nous	u tũnu-yie	'il nous informe'
-nei	vous	u tũnu-nei	'il vous informe'
-bei	les, leur	u tũnu-bei	'il les informe'

Dans la troisième personne du singulier et du pluriel, il y a un pronom objet 2 pour chaque classe nominale:

Singulier (<i>dieŋo</i>)		Pluriel (<i>ciinumma</i>)	
classe	pronom obj 2	classe	pronom obj 2
1	-yuo	2	-bei
3	-kuo	4	-nie
5	-kei	6	-muo
7	-die	8	-yie
9	-mei		
10	-duo		

séquence orale			séquence nasale		
ai	hai	'qui ?'	ãi	hãi	'deux'
ei	ceiŋo	'lune'	ẽi	isikẽiŋa	'bottes de paille'
	ciceiŋa	'pois de terre'		nyeiŋo	'termite'
	teieiŋa	'gombo'		mei	'moi, je'
iε	yεieiŋo	'chèvre'	ĩε	jĩeiŋo	'ami'
	ciεŋo	'femme'		hĩε	'préparer le tô'
	tetiεŋa	'chaises'		nemiεŋo	'scorpion'
ɔε	cɔεŋa	'baobabs'	õε	mɔεle	'étoile'
	dɔεle	'courge'		bõεŋa	'grands canaris'
				tõεŋo	'sœur/frère'
ui	duini	'genoux'	ũi	hũini	'ordures'
				muiŋa	'pois sucrés'
uo	dũmbuo	'naja'	ũo	kũɔma	'viande'
	wuo	'marcher'		kũɔnaŋo	'poule'
	kpɔruo	'ami'		muɔru	'bétail'

séquences uniquement orales					
uo	buoŋgu	'mortier'	ie	nerieŋo	'étranger'
	suor	'vendre'		niele	'doigt'
	suoŋgu	'champ'		ciεŋgu	'houe'
ei	gbeiŋa	'argent'	eu	teu!	(exclamation)
	gbeile	'cauri'	oe	kaakoεŋo	'arachide'
	gbeina	'vipère'		poεŋa	'billons'
oi	coima	'mensonge'	ɔi	bĩncɔiŋo	'vieux'
	gboiŋo	'manche'		bɔi	'beaucoup'

Parfois là où l'on prononce [ie] ou [uɔ] à Niangoloko, on prononce [ee] ou [ɔɔ] à Banfora.

ex: hiere (N) heere (B) 'tout, tous'
 hie (N) hee (B) 'où' (interrogatif)
 duɔfũŋ (N) dɔɔfũŋ (B) 'dormir'

Notons aussi que les processus selon lesquels se construit la forme accomplie de certains verbes ne sont pas exactement les mêmes pour les parlars de Banfora et de Niangoloko.

	inacc -- acc	exemples (ãmpigãama)
Niangoloko	ũ -- ũɔ	u sũ -- u sũɔ 'planter'
Banfora	ũ -- ũu	u sũ -- u sũu
Niangoloko	ĩŋ -- ĩɛŋ	u dĩŋ -- u dĩɛŋ 'éteindre'
Banfora	ĩŋ -- ĩiŋ	u dĩŋ -- u dĩiŋ
Niangoloko	uu -- uu	u suu -- u suu 'fermer'
Banfora	uu -- uyii	u suu -- u suyii
Niangoloko	ra -- raaya	u taara -- u taaraaya 'chercher'
Banfora	ra -- raara	u taara -- u taaraara

On peut écrire de tels mots selon son propre parler.

8.2 Pronoms objet (**hortayuliitaamba**)

8.2.1 Pronoms objet 1

Les verbes des classes 1, 2 et 3 prennent d'habitude les pronoms objet 1. Ces pronoms sont liés aux verbes par un trait d'union.

-mi	me	u bĩ-mi	'il m'appelle'
-ni	te	u bĩ-ni	'il t'appelle'
-(y)o*	le, la, lui	u bĩ-yo	'il l'appelle'
-(y)e*	nous	u bĩ-ye	'il nous appelle'
-na	vous	u bĩ-na	'il vous appelle'
-ba	les, leur	u bĩ-ba	'il les appelle'

* Notez que le < y > de < -yo > et < -ye > disparaît après < l > ou < r >.

Ex:	u bel-o	'il l'attrape'	
	u kar-o	'il le coupe'	
	u kor-e	'il nous sauve'	

8.2.2 Pronoms objet 2

Les verbes des classes 4, 5 et 6 prennent obligatoirement un pronom objet 2. Souvent, les pronoms objet 2 expriment une idée de locatif ou de direction « vers ». Ils sont liés aux verbes par un trait d'union.

Pronom sujet 3	sens en français	Exemple (formes accomplies du verbe: passé lointain antérieur)	
miε	je	miε taa	j'étais parti (à l'époque)
niε	tu	niε taa	tu étais parti
wuɔ	il/elle	wuɔ taa	il/elle était parti(e)
yiε	nous	yiε taa	nous étions partis
naa	vous	naa taa	vous étiez partis
baa	ils/elles	baa taa	ils/elles étaient parti(e)s

Dans la troisième personne du singulier et du pluriel, il y a une forme pour le pronom sujet 3 pour chaque classe nominale:

Singulier (<i>dieŋo</i>)		Pluriel (<i>ciinumma</i>)	
classe	pron. sujet 3	classe	pron. sujet 3
1	wuɔ	2	baa
3	kuɔ	4	niε
5	kaa	6	muɔ
7	diε	8	aa
9	maa		
10	duɔ		

3.2.7 Quand est-ce qu'il faut écrire la longueur vocalique ?

Règle: La longueur vocalique s'écrit partout où on l'entend.

- à l'intérieur des mots
- Terminaisons longues des noms de la classe 2, voir section 5.1.
- à l'accompli des verbes, voir section 11.1.
- Participes, voir section 5.3.
- Pronoms longs, sections 8.1.2 et 8.1.3.

Exception : Dans la prononciation des noms des classes 3 et 5, une voyelle courte s'allonge lorsque le suffixe du locatif -na ou -nu est ajouté. Mais suivant la règle de la standardisation de l'écriture d'un mot (voir ci-dessous section 4.2) on n'écrit pas cette longueur.

Exemples :

	On écrit:	On prononce :
yungu + locatif	yuŋ-nu	[yuu-nu]
naŋga + locatif	naŋ-na	[naa-na]

4 Règles d'orthographe des mots

4.1 Les mots s'écrivent dans leur forme pleine

Les mots sont représentés dans leur forme pleine.
Chaque mot s'écrit comme il est prononcé quand on parle lentement.

Le lecteur rapide abrégera sa lecture en lisant.

Exemple (ãmpigãama):

On écrit:	On peut prononcer rapidement:
bige-i ciε?	[bii ciε?]

Il en va de même au niveau des phrases: On écrit les formes sous-jacentes:

Exemple:

I kãa ka ne (malgré la prononciation: [i kaa ne])

'Nous sommes allés voir.'

Jo i ji ta. (malgré la prononciation: [jo i ta])

'Viens, on va partir.'

Exceptions:

a) On peut utiliser la forme abrégée du **marqueur d'emphase** « **yaa** », en le collant au mot précédent en insérant une

Singulier (<i>dieŋo</i>)		Pluriel (<i>ciinumma</i>)	
classe	pron. sujet 2	classe	pron. sujet 2
1	uu	2	baa
3	kuu	4	nii
5	kaa	6	muu
7	dii	8	aa
9	maa		
10	duu		

8.1.3 Pronoms sujet 3

Les pronoms sujet 3 s'utilisent dans des textes narratifs pour le passé lointain et pour le passé lointain antérieur.

Pronto sujet 3	sens en français	Exemple (formes inaccomplies du verbe: passé lointain)	
miε	je	miε ta	je partais
niε	tu	niε ta	tu partais
wuɔ	il/elle	wuɔ ta	il/elle partait
yiε	nous	yiε ta	nous partions
naa	vous	naa ta	vous partiez
baa	ils/elles	baa ta	ils/elles partaient

b) devant < naa >, le marqueur du passé antérieur proche, mais seulement quand il n'y a pas de négation:

Pro-nom sujet 2	sens en français	Exemple (<i>ãmpigãama</i>)	Sens en français (<i>nɔnsɔrma-na</i>)
mii	je	mii naa da-yo	je l'avais vu
nii	tu	nii naa suɔ-ma	tu l'avais su
uu	il/elle	uu naa ta	il/elle était parti(e)
ii	nous	ii naa ta	nous étions partis
naa	vous	naa naa ta	vous étiez partis
baa	ils/elles	baa naa jo	ils/elles étaient venu(e)s

Lorsque la négation intervient, les formes sont raccourcies de sorte de devenir identiques aux formes des pronoms sujet 1:

Exemples (*ãmpigãama*):

na saa naa ta	vous n'étiez pas partis
ba saa naa jo	ils/elles n'étaient pas venu(e)s

Dans la troisième personne du singulier et du pluriel, il y a un pronom allongé pour chaque classe nominale:

apostrophe qui marque la contraction:

yaa → 'i

Exemple (*ãmpigãama*):

On peut écrire:

<p>< Ba suɔ tibiingu-i ku biena'i nuɔ-i. > 'C'est par ses fruits qu'on connaît l'arbre.' < U'i kãa. > 'C'est lui qui est parti.' < Ba'i juɔ. > 'Ce sont eux qui sont venus.'</p>

ou bien:

<p>< Ba suɔ tibiingu-i ku biena yaa nuɔ-i. > < U yaa kãa. > < Ba yaa juɔ. ></p>

Certaines expressions fixes avec « yaa » s'écrivent par défaut à la forme abrégée:

< Ku'i cie >	'C'est pourquoi'
< ni ma'i sī >	'si ce n'est pas', 'ou'
< da ma'i sī >	'si ce n'est pas', 'ou'

Attention: Il faut bien distinguer entre le < 'i > collé au mot avec une apostrophe et le < -i > collé au mot avec un trait d'union:

- L’apostrophe montre la contraction du marqueur d’emphase « yaa ».
- Le trait d’union lie le < i > qui marque le défini du nom, voir section 6, page 40.

Astuce pour savoir s’il faut lier un < i > avec l’apostrophe ou avec le trait d’union:

Réfléchissez s’il est possible de remplacer le < i > par la forme longue < yaa > dans votre phrase. Si c’est possible, il s’agit du marqueur d’emphase. Il faut l’écrire avec l’apostrophe.

L’apostrophe < ‘i > signale toujours qu’il y a une contraction avec yaa.

S’il n’est pas possible de remplacer < i > dans votre phrase par la forme longue < yaa >, il s’agit du marqueur du défini. Il faut l’écrire avec trait d’union.

b) Il est possible d’utiliser les formes contractées de « ciɛra »: ba’a « ils ont dit », η’a « tu as dit », na’a « vous avez dit » etc. La contraction est marquée par l’apostrophe.

Notez aussi la différence entre < u’i > et < ba’i > et certains pronoms d’objet direct qui apparaissent avec des verbes comme < taara >, 'chercher':

< u taara-bai > (ou < -bei >) 'il les cherche' (se référant par exemple à < tūlmba > 'moutons')

η muliɛŋ	'tu es fatigué'	prononcé	[m mūlīɛŋ]
η ta	'tu pars'	prononcé	[n ta]
η kā	'tu vas'	prononcé	[ŋ kā]
η nyoŋ	'tu bois'	prononcé	[ŋ ɲōŋ]

8.1.2 Pronoms sujet 2

Les formes des pronoms sujet 2 sont les formes allongées des pronoms sujet 1. Les pronoms sujet 2 s’utilisent

- a) devant < dii > ‘être’, même lorsque la négation intervient:

Pronom sujet 2	sens en français	Exemple (<i>āmpigāama</i>)	Sens en français (<i>nɔnsɔɾma-na</i>)
mii	je	mii dii suoŋ-nu	je suis au champ
nii	tu	nii dii hīnni wei?	es-tu en bonne santé?
uu	il/elle	uu dii bɔi	il/elle est gros(se)
ii	nous	ii dii hīnni	nous sommes en bonne santé
naa	vous	naa dii hie?	où êtes-vous?
baa	ils/elles	baa si dii hīnni	ils/elles ne sont pas en bonne santé

8 Les pronoms (**yehortaamba**)

8.1 Pronoms sujet (**cehortienjo**)

Les pronoms sujet s'écrivent séparés du verbe.

8.1.1 Pronoms sujet 1

Les pronoms sujet 1 s'emploient au présent au futur.

Pronom sujet 1	Sens en français	Exemple (<i>ãmpigãama</i>)	Sens en français (<i>nɔnsɔrma-na</i>)
mi	je	mi ta	je pars
η	tu	η ta	tu pars
u	il/elle	u ta	il/elle part
i	nous	i ta	nous partons
na	vous	na ta	vous partez
ba	ils/elles	ba ta	ils/elles partent

Ils s'utilisent aussi pour indiquer la possession:

ex: < mi nyu > 'ma mère'
< η to > 'ton père'

Remarquez bien que le pronom η, 'tu', deuxième personne du singulier, s'écrit toujours de la même manière, bien que la prononciation change selon les contextes.

< u taara-kai > (ou < -kei >) 'elle le cherche' (se référant par exemple à < kompaŋga > 'pagne')

En principe la phrase < ba'i taara-bai > 'ce sont eux qui les cherchent' est possible.

4.2 Standardisation de l'écriture du mot

L'orthographe envisage une standardisation de l'écriture des mots.

Chaque mot s'écrit toujours de la même manière sans que le contexte puisse influencer l'orthographe.

Cela permet aux lecteurs avancés de reconnaître rapidement tous les mots sans avoir besoin de les prononcer à haute voix. L'adaptation de la prononciation au contexte se fait automatiquement par le lecteur.

Exemples (*ãmpigãama*):

a) Verbes qui se terminent sur < -η >, par exemple < saaη > 'envoyer'

On écrit:	On prononce:	
u saaη seβε	[u saan seβɛ]	'il a envoyé une lettre'
u saaη kumiterru	[u saaη kumīterru]	'il a envoyé un fil'
u saaη bīηkūŋgu	[u saam bīηkūŋgu]	'il a envoyé quelque chose'
u saaη-ku	[u saaη ku]	'il l'a envoyé'

On écrit toujours < η > à la fin du verbe, même s'il est suivi d'un trait d'union.

b) Noms qui s'allongent au locatif

Dans les noms des classes 3 et 5, si le marqueur du locatif -nu est ajouté au nom (sans son marqueur de classe), une personne cermaphone allongera automatiquement la voyelle du nom. On n'écrit pas cette longueur. Cela a pour but de garder la même apparence de la racine du nom dans tous les contextes.

On écrit:

On prononce:

yungu: u yuη-nu [u yuu-nu] 'sur sa tête'

nan̄ga: u naη-na [u naa-na] 'dans sa main'

c) Fin des mots

« La fin des mots » dans l'orthographe cerma, cela veut dire « devant espace » ou « devant trait d'union ». Donc, devant espace ou devant trait d'union, un mot peut se terminer

1. par une voyelle (a, e, ε, i, o, u etc.)
2. par les consonnes < l > ou < r >
3. par la consonne nasale < η >

Exemple (āmpigāama):

radical nominal <i>pīyo-yuηgu</i>	verbe <i>ciluɔ</i>	nom ou exp. de temps/ lieu
mu	pusī	huɔηgu
mahī	muo	huɔηgu

< mupusīhuɔηgu > 'le moment où les pois sucrés sont devenus blancs'

< mahīmuoηgu > 'le moment pour battre le riz'

Lorsqu'une nasale connective s'ajoute après le suffixe de classe du nom, avant l'expression locative, on lie le nom avec l'expression locative par un trait d'union.

Ex. (Ãmp.): < cĩnniŋ-hõmmu-na > 'dans les concessions'
< sonniŋ-kõtõnni-na > 'autour des champs'

Certaines expressions locales ou temporelles consistent d'un mot composé de deux noms sans nasale connective /N/. On les écrit collées, tout comme les autres mots composés de ce type.

Exemples: radical nominal sans /N/ + nom (yaŋga)
< nadiyaŋga > 'vers la droite'
< nyinyuɔyaŋga > 'vers la gauche'
< nadietũŋgu > 'l'oreille droite'

Certaines expressions locales ou temporelles consistent d'un mot composé d'un nom + verbe + nom de signification locale/temporelle. On les écrit collées, tout comme les autres mots composés de ce type, voir section 5.4.5.

Exemples des mots qui se terminent par une voyelle:

tibiinggu	'arbre'	muonu	'casser'
ciɛŋo	'femme'	niiwuoni	'nourriture'
hũmma	'eau'	diele	'clé'

Exemples des mots qui se terminent par les consonnes < l > ou < r >:

hiel	'enlever'	teter daade	'cette chaise'
puul	'bouillir'	hũmel daade	'ce chemin'
guor	'obliger'	fir-ku	'détache-le!'

Exemples des mots qui se terminent par la nasale < ŋ >

yoŋ	'seulement'	u yuŋ-nu	'sur sa tête'
yaŋ	'laisser'	naacolŋ daayo	'ce monsieur'
u naŋ-na	'dans sa main'	waŋ-ma	'dis-le!'

Attention: si un mot se termine par une consonne nasale, on écrit toujours < ŋ > même si on prononce [m] ou [n]! On n'écrit jamais < m > ou < n > devant espace ou devant trait d'union.

5 Les noms (*yirɛiŋa*)

Les noms sont les mots par lesquels on désigne les êtres animés, les choses, les sentiments etc.

5.1 Les classes nominales (*yirɛiŋ-dūnni*)

Le cerma est une langue à classes, c'est-à-dire que les noms sont repartis en différents groupes ou classes d'après les suffixes singuliers et pluriels qui leur sont rattachés. Les classes sont les suivantes:

singulier (<i>dienjo</i>)			pluriel (<i>ciinumma</i>)		
Classe dūŋgu	exemple āmpigāama	suffixe de classe piiyo- dūŋgu	classe	exemple āmpigāama	suffixe de classe piiyo-dūŋgu
1*	bilonjo (cuoyuo)	-o (-uo)	2	biemba (cuobaa)	-ba (-baa)
3	dūŋgu	-gu	4	dūnni	-ni
5	caŋga	-ga	6	cammu	-mu
7	hūmelle teterre	-le -re	8	hūmieŋa tetieŋa	-a
9	hūmma	-ma			
10	sollu	-lu			
	muoru	-ru			

qualifier un autre nom. **L'écriture suit alors les règles pour les mots composés**, voir section 5.3, page 32 et suivantes:

Les expressions de lieu ou de temps s'écrivent **séparés du mot** qu'ils précisent **lorsque ce mot porte sa terminaison complète**, y inclus le suffixe de classe.

Ex. (āmp.): < cīiŋgu caŋgu-nu > 'à côté de la concession'

Lorsque le nom qu'on précise avec une expression de lieu et ou de temps ne porte pas son suffixe de classe, on écrit l'expression avec un trait d'union.

Exemples (āmpigāama):

- | | |
|---------------------------|------------------------------------|
| < cīiŋ-huonŋga-na > | 'dans la concession' |
| < cīiŋ-caŋgu-na > | 'à côté de la concession' |
| < dūŋ-huonŋgu-na > | 'derrière la maison' |
| < Diilonŋ-yiingŋu-na > | 'le jour de Dieu' |
| < gonŋorrenŋ-huonŋgu-na > | 'au moment des travaux champêtres' |
| < huonŋ-yanŋa-na > | 'derrière' |
| < bāpaguŋ-yanŋa-na > | '(à l')est' |

Cette règle suit le modèle pour les mots composés avec trait d'union, voir ci-dessus section 5.4.6.

sanġa saġ-na sanġa-na 'au marché'
 kusuwġu kusuwġ-nu, kusuwġ-nu'i 'là-bas'

* Attention: Dans la prononciation, la voyelle du radical nominal de ces mots s'allongent. Mais suivant la règle de standardisation (voir page 25) qui dit qu'on écrit un mot toujours de la même manière, sans qu'il soit influencé par le contexte, on n'écrit pas cette longueur.

Par contre **on sépare le locatif 'nuw'** du mot précédent.

ex: < hũmbuɔ nuɔ > 'sur la grande route'
 < nagaso nuɔ > 'à vélo'
 < u fɛrɛŋ nuɔ > 'en/sur lui-même'

Dans les cas où on utilise **le locatif 'ŋ'**, on l'ajoute à la fin du nom.

ex: < sonniŋ > 'dans les champs'

7.1 Expressions plus précises de temps et de lieu

Pour indiquer plus précisément l'endroit ou le temps, le cerma se sert de certains noms comme « huonġu » 'dos', « caanġu » 'côté', « huonġa » 'intérieur', « yiinġu » 'jour', etc. en y ajoutant la particule du locatif.

ex. (ãmp.) < yiinġu-na > < hɔmmu-na >
 < caanġ-nu > < huonġ-nu >

C'est toute cette expression locative qui peut maintenant

* Dans cette classe se trouvent aussi les mots empruntés, qui portent souvent d'autres terminaisons.

Ex: < fɔtɔruɔ > 'foulard' (emprunt du jula)
 < nyɔġɔ̃mɛ > 'chameau' (emprunt du jula)
 < sakuɔsi > 'sacoché' (emprunt du français)

Notez bien qu'on écrit aussi la longueur dans les terminaisons longues de la classe 2:

Ex: < cuobaa > < Ba bilaa cuobaa-ba-i hiere. >
 'voleurs' 'Ils ont attrapé tous les voleurs. '
 < sɛbɛbaa > < Sɛbɛbaa-ba maŋ dii cerma-na. >
 'livres' 'Les livres qui existent en cerma. '
 < sorosibaa > < Sorosibaa-ba juɔ. >
 'soldats' 'Les soldats sont venus. '

5.2 La nasale homorgane

La nasale homorgane /N/ est une nasale qui est articulée au même endroit que la consonne suivante.

[ŋ] devant [g], [k], [h] et [w]
[m] devant [b], [p] et [m]
[n] devant [d], [t], [j], [c], [f], [v], [s] et [y]

Elle s'insère en règle générale entre le radical du nom qui donne au mot son sens et le suffixe de classe. En plus, on

trouve une nasale homorgane /N/ dans les préfixes < aN- > et < muN- > des participes.

Suivant la prononciation, au début et à l'intérieur des mots, on écrit dans ces cas:

< ηg , ηk , ηh , ηw >
 < mb , mp, mm >
 < nd , nt , nj , nc , nf , nv , ns , ny >

La forme de base de cette nasale est < η >. Ainsi, là où le suffixe de classe ne commence pas par une consonne, mais consiste en une voyelle (dans les classes 1 et 8), la nasale qui s'insère est < η >.

5.2.1 Le redoublement de la consonne du suffixe de classe

Dans les classes 4 (-ni), 6 (-mu) et 9 (-ma) l'insertion de la nasale homorgane préfinale résulte en un redoublement de la consonne < n > resp. < m >.

Dans les classes 7 et 10, la nasale s'assimile totalement au < l > ou < r > du suffixe de classe. Il en résulte un redoublement des consonnes < l > ou < r >.

6 L'enclitique i qui marque le défini (*fulnutieno*)

L'enclitique < -i > indique qu'un nom est défini. Il est lié aux nom par un trait d'union.

Exemple (āmpigāama): < Ba ka ma dūngu-i bisinu. >
 'Ils vont construire la maison demain.'

Attention: Ne pas confondre ce i enclitique avec le < i > qui est la contraction de < yaa > et qu'on lie au mot avec apostrophe. Par exemple dans les pronoms d'insistance < u'i > '*c'est lui (qui)*' et < ba'i > '*ce sont eux (qui)*'. Ces formes sont des contractions de < u yaa > et < ba yaa >. L'apostrophe i signale toujours qu'il y a une contraction de quelque chose avec yaa, voir section 4.1.

7 Le locatif (*terpigātieno*)

On relie la particule qui désigne le locatif (< na >, < nu >) au radical nominal plus la nasale connective < η > ou au nom complet par un trait d'union.

Regardez bien les exemples suivants:

cīngu	cīᅇ-nu	cīngu-na	'à la maison'
dūngu	dūᅇ-nu *	dūngu-na	'dans la maison'
kaᅇngu	kaᅇ-nu	kaᅇngu-na	'au marigot'
suᅇngu	suᅇ-nu	suᅇngu-na	'au champ'
tāntūngu	tāntūᅇ-nu *	tāntūngu-na	'dans la touffe'

5.5 Les noms propres (yekereŋa)

Les noms propres s'écrivent avec majuscule.

ex: Tolo dii Gbaafuo 'Tolo est à Banfora'

Notez qu'on écrit les noms des langues avec minuscule, comme en français.

Ex: < cerma > 'le cerma (gouin)'
 < juɔma > 'le jula'
 < isimma > 'le turka'

mais

< Ciraan-yinni > 'les jours (le calendrier) des Ciraamba'
 < Ciraan-nyemungu > 'la danse des ciraamba'
 < u kãa Cerma-na > 'il est allé dans le territoire des Ciraamba'
 < Ceryieŋo > 'Gouin (sg)'
 < Ciraamba > 'Gouin (pl)'

Les noms propres de personnes s'écrivent toujours en un seul mot:

Exemples (ãmpigãama): < Cĩmbieŋo >
 < Nellembieŋo >
 < Nellencieŋo >
 < Molombieŋo >

(Mais comparez par exemple < neller- bilongo > 'enfant du village': Le mot composé s'écrit avec trait d'union lorsqu'il n'est pas utilisé comme nom propre.)

Classe <i>dũngu</i> n°	Radical nominal <i>pĩyo-yungu</i>	/N/ l ou r	suffixe de classe <i>pĩyodũngu</i>	
1	bilo 'fille'	ŋ	-o	bilongo
2	bie 'filles'	m	-ba	biemba
3	dũ 'maison'	ŋ	-gu	dũngu
4	dũ 'maison'	n	-ni	dũnni
5	ca 'calebasse'	ŋ	-ga	caŋga
6	ca 'calebasse'	m	-mu	cammu
7	hũme 'chemin' tete 'chaise'	l r	-le -re	hũmelle teterre
8	hũmie 'chemins'	ŋ	-a	hũmieŋa
9	hũ 'eau'	m	-ma	hũmma
10	sɔ 'miel'	l	-lu	sɔllu

Sur le plan linguistique on constate que la règle selon laquelle la nasale homorgane préfinale s'insère ou non est très simple. Cette nasale ne s'insère qu'après une voyelle courte. Pour l'orthographe, on peut en déduire une règle simple:

Les noms qui se terminent en - ni, -ma, -mu, -le ou -re, -lu ou

-ru (classes 4, 6, 7, 9, 10) **redoublent la consonne du suffixe lorsque la voyelle précédente est courte.** Par contre, une consonne suivant une diphtongue ou une voyelle longue n'est jamais redoublée.

Comparez:

avec:

2 voyelles + suffixe

1 voyelle + /N/ + suffixe

hĩema	'terre'	himma	'puissance'
juuru	'tô'	purru	'intestins'
daaru	'trace de billons'	kollu	'fer'
fielu	'feuille'	sullu	'prix'
buole	'manche (de daba)'	teterre	'chaise'
jĩeru	'amitié'	yerru	'banco'
diele	'clé'	nelle	'village'
dieru	'plumes, plumage'	berru	'guerre'
cakuole	'amende pour la ré- paration d'un adultère'	caakolle	'graine de fruit de baobab'

Même si on forme un nom avec le suffixe < -ma > à partir d'un verbe qui se termine en < η >, cette nasale est omise après des voyelles longues.

Exemples: Radical nominal + Nom

Radical nomi- nal +/N/ connective	Nom <i>yerre</i>	Nom composé <i>pĩiyosuonũjo</i>	Sens en français <i>nɔ̃nsɔ̃rma-na</i>
hĩeη-	permba	hĩeη-permba	'sangliers'
hĩeη-	vaano	hĩeη-vaano	'chacal'
diiloη-	pɔ̃ruoηgu	diiloη-pɔ̃ruoηgu	'arc-en-ciel'
buoη-	tuole	buoη-tuole	'fond de mortier'

Résumé: **Lorsqu'il s'agit de deux noms liés avec une nasale connective, on écrit le mot composé avec trait d'union.** (Ce sont les mots composés dont le premier élément décrit le deuxième comme un adjectif.)

Lorsqu'il s'agit de deux noms sans une nasale connective, ou lorsqu'il s'agit d'une combinaison de nom et de verbe, on écrit le mot composé en un seul mot. (Deux noms sont liés directement, sans nasale connective, lorsqu'une partie du mot composé n'a pas de sens propre dans sa forme isolée ou perd son sens premier et se transforme en un sens figuré.)

5.4.6 Des mots composés qu'on écrit avec un trait d'union

Les mots composés où la première partie qualifie la deuxième comme un adjectif s'écrivent avec trait d'union. Il s'agit soit de deux *noms* liés par une nasale connective ou d'un *radical nominal plus un nom* liés par une nasale connective. La nasale connective s'écrit toujours < η >.

Exemples: Nom 1 + Nom 2

Nom1 +/N/connective	Nom 2	Nom composé <i>pīiyosuonunjo</i>	Sens en français <i>nɔnsɔrma-na</i>
hĩemaη- 'terre'	gbaasɔɔ	hĩemaη-gbaasɔɔ	'gingembre'
dāmpoleη- 'place du feu'	diiloηo	dāmpoleη-diiloηo	'pluie du mars'
fielunη- 'feuille'	jĩeηo	fielunη-jĩeηo	'serpent vert'
hũmmaη- 'eau'	kuoloηo	hũmmaη-kuoloηo	'poule d'eau'

Exemples (2 voyelles):

Verbe:		nom	
mulĩeη	+ -ma	mulĩema	'souffrance'
gbeliēη	+ -ma	gbeliema	'louange'
jɔguɔη	+ -ma	ānjɔguɔma	'pensée'

Comparez avec: (1 voyelle)

dĩη	+ -ma	dĩmma	'éteindre (action)'
kāη	+ -ma	kāmma	'compter (action)'
kā	+ -ma	kāmma	'aller (action)'

5.3 Les participes

On appelle « participe » un nom formé à partir d'un verbe à l'aide d'un préfixe au début et d'un suffixe à la fin du mot. Le préfixe et le suffixe correspondent aux classes nominales différentes. (Toutes les classes nominales ne forment pas des participes.) Le préfixe a une voyelle longue. Cette longueur s'écrit aussi.

Exemples (ãmpigãama):

Classe nominale	Préfixe ... suf-fixe	participe	Sens en français <i>nɔnsɔrma-na</i>
1	uu...ŋo	uukuloŋo	'cadavre'
2	baa...mba	baabiliemba	'Africains' (noirs)
3	kuu...ŋgu	kuudiinggu	'récipient'
4	nii...(n)ni	niiwuoni	'nourriture'
5	-	-	-
6	muN...(m)mu	muntienammu	'place pour s'asseoir'
7	-	-	-
8	-	-	-
9	maa...(m)ma	maacemma	'travail'
10	-	-	-

5.4 Les mots composés (*piiyosuonumba*)

Un mot composé contient deux ou plusieurs parties désignant ensemble une unité significative.

Exemples de mots composés en français:

timbre-poste, chou-fleur, portefeuille, malheureux, pomme de terre

radical nominal <i>piiyo-yungu</i>	verbe <i>cilɔ</i>	dérivatif ou nom	nom composé <i>piiyosuonungo</i>	sens en français <i>nɔnsɔrma-na</i>
kũɔ 'viande'	suor 'vendre'	-tienjo (dérivatif 'possesseur')	kũɔsuortienjo	'vendeur de viande'
ju 'tô'	hĩɛ 'préparer'	dũŋgu 'maison'	juhĩɛdũŋgu	'cuisine'
hĩɛ 'brousse'	wuɔra 'se promener'	-lle (dérivatif 'action')	hĩɛwuɔralle	'chasse'
kusũ 'ventre'	bɛina 'gâter'	-lle dérivatif 'action'	kusũbɛinalle	'avorte-ment'
cuo 'aurore'	kaal 'devenir jour'	-ma (dérivatif 'action')	cuokaalma	'aurore'
tete 'poisson'	bel 'attraper'	-taamba (dérivatif 'agent')	tetebeltaamba	'pêcheurs'

Exemples (ãmpigãama):

Nom 1 (radical sans terminaison)	Nom 2	nom composé <i>pīyosuonũḡo</i>	sens en français <i>nɔ̃sɔ̃rma-na</i>
isuo	holle	isuoholle	'minuit'
ife	dieru	ifedieru	'sourcil'
daa	melle	daamelle	'brindille'
hĩε	pumma	hĩεpumma	'terre fine, poussière'

5.4.5 Les noms composés d'un radical nominal, d'un verbe et d'un nom ou suffixe de dérivation

Dans ces cas, on écrit tout collé:

5.4.1 Des mots composés qu'on écrit collés

Remarque générale: Dans les mots dont le radical nominal se termine en une voyelle nasale courte, une nasale homorgane s'insère avant le deuxième nom du mot composé, soit avant l'adjectif ou le verbe intégré:

- < fafalmuḡkuloḡo > 'tourbillon'
- < dũḡkɔ̃ruɔḡgu > 'mur' ou 'tableau noir'
- < dũḡfiɛḡgu > 'porte'
- < hũmbábálámma > 'mauvaise eau, eau sale'
- < hũncɛteriɛḡgu > 'douche'

5.4.2 Les noms dérivés

Les suffixes de dérivation sont:

-le, -re, -ma, -raḡo ou -rãḡo, -sĩnni, -yelle, -tienḡo...

On les écrit toujours collés au radical qu'ils complètent.

suffixes de dérivation	sens	exemples <i>ãmpigãama</i>	sens en français <i>nɔnsɔrma-na</i>
-le / -re	action (avec un objet spécifié)	dumalle	'construction d'une maison'
-ma	action (objet non spécifié)	tamma	'départ'
		kũmma	'action de cultiver'
-raŋo, -rãŋo	agent	kũrãŋo	'cultivateur'
-sĩnni	état de	weisĩnni	'état d'être riche'
		jẽnsĩnni	'amitié'
-(y)elle	petit	maayelle	'petite hache'
-tienjo	possesseur	suontienjo	'propriétaire de champ'
		cĩintienjo	'chef de concession'
		isuɔtienjo	'sorcier'

5.4.3 Les noms qualifiés par un adjectif (*sĩnnitaŋ-yirẽiŋa*)

L'adjectif s'insère entre le radical nominal et la terminaison (nasale homorgane + suffixe de classe). On écrit tout en un seul mot.

radical nominal <i>pĩyo-yungu</i>	Adjectif <i>sĩnnintienjo</i>	terminaison <i>periema</i>	nom composé <i>pĩyosuonungo</i>	sens en français <i>nɔnsɔrma-na</i>
hĩe	babalaa	ŋgu	hĩebabalaanggu	'mauvaise herbe'
kũɔ	bina	mma	kũɔbinamma	'viande fraîche'
bisãl	fafaa	mba	bisãlfafaamba	'beaux enfants'
jongor	fɛlaa	mba	jongorfɛlaamba	'nouveaux habits'

5.4.4 Certains noms composés de deux noms

On écrit collés les mots composés de deux noms lorsqu'une partie du mot composé n'a pas de sens propre dans sa forme isolée ou perd son sens premier et se transforme en un sens figuré.